



# LE DEVOIR

## 20 millions pour se tourner les pouces

Faute de règlements, la nouvelle Agence de contrôle des cliniques de fertilité n'aura rien à faire d'ici 2008

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — Le gouvernement fédéral dépensera au cours des deux prochaines années près de 20 millions de dollars pour faire fonctionner une toute nouvelle agence de contrôle des cliniques de fertilité, qui n'aura pour ainsi dire rien à faire d'ici 2008.

Le budget des dépenses déposé cette semaine annonce une nouvelle sortie d'argent des coffres d'Ottawa, de 9,68 millions pour l'année en cours. Le bénéficiaire de cette somme? La nouvelle Agence canadienne de contrôle de la procréation assistée, qui sera basée à Vancouver. Cette agence, une créature de la Loi sur la procréation assistée adoptée en mars 2004, veillera à l'application des nouveaux règlements balisant les pratiques variées de fécondation artificielle.

**Santé Canada a avoué que les règlements ne seraient pas prêts avant la fin de 2007, début de 2008, soit quatre ans après l'adoption de la loi**

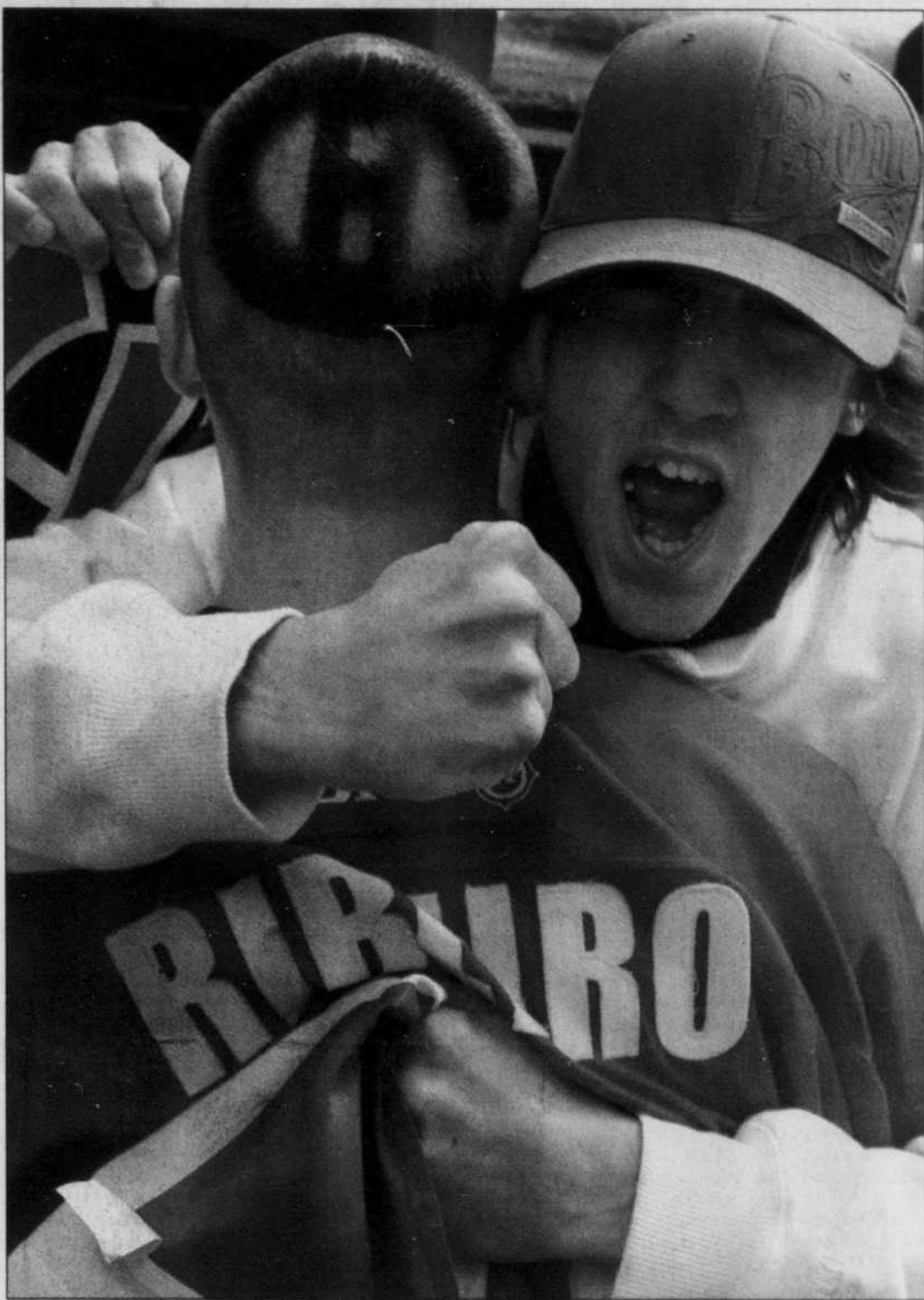
Le hic, c'est que ces fameux règlements n'existent pas encore. Santé Canada accuse un retard anormal dans leur élaboration. Un seul règlement a vu le jour et des dizaines d'autres se font attendre. Le ministère a avoué que les règlements ne seraient pas prêts avant la fin de 2007 ou le début de 2008, soit quatre ans après l'adoption de la loi (le délai moyen est plutôt de 18 mois). Ce retard, mis au jour par *Le Devoir* l'automne dernier, a d'ailleurs provoqué l'ire des députés fédéraux, tous partis confondus.

Si, en théorie, on connaît le mandat de l'Agence, on peut se demander ce qu'elle fera d'ici 2008. Celle-ci devra surveiller les cliniques de fertilité du pays et s'assurer qu'elles se conforment aux nouvelles normes en vigueur au Canada: interdiction de rémunérer les donneurs de sperme ou d'ovules et les mères porteuses, limitation du nombre d'enfants pouvant être créés à partir des gamètes d'un même donneur, obligation de recueillir des informations standardisées sur les donneurs destinées à une base de données pancanadienne. Mais les détails concernant ces normes (quelles dépenses légitimes des donneurs pourront être remboursées; combien d'enfants pourront être créés; quelles informations devront être recueillies?) seront connus seulement lorsque le règlement sera développé.

En outre, c'est désormais l'Agence qui délivrera les permis d'exploitation aux cliniques de fertilité de

VOIR PAGE A 8: POUCES

## La «coupe» Stanley



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pandémie de fièvre du hockey à Montréal. Après les deux victoires remportées par la sainte Flanelle contre les Hurricanes de la Caroline, plusieurs partisans montréalais savourent déjà la coupe Stanley. À défaut de la remporter, cet admirateur de Mike Ribeiro pourra au moins dire qu'il a la sienne.

## Les Hurricanes reprennent vie

Le Canadien s'incline 2-1 en prolongation et la série est relancée

JEAN DION

Demandez-le à n'importe quel spécialiste de l'ontologie ou analyste de hockey professionnel, il vous dira que, dans une série quatre de sept, le troisième match est le plus important. Cela est rigoureusement vrai, du moins jusqu'à ce qu'on ait à en disputer un cinquième, un sixième ou un septième qui est vraiment très important.

Toujours est-il qu'hier soir, pour les Hurricanes de la Caroline, le troisième match de sa série contre le

Canadien de Montréal était sans lendemain. Une victoire, et toutes les portes s'ouvriraient; une défaite, et ça sentait sérieusement le cuir de sac de golf.

Et accumulés au pied du mur, comme disait le poète, ils ont répondu «présent» à l'appel, soutirant une courte mais suffisante victoire de 2-1 en prolongation pour porter le duel à une victoire contre deux devant une foule d'abord survoltée puis déçue et en colère massée dans un Centre Bell Téléphone rempli à capacité.

VOIR PAGE A 8: HURRICANES

## Cours d'histoire épurés au secondaire

Québec songe à un enseignement «moins politique», non national et plus «pluriel»

ANTOINE ROBITAILLE

Le nouveau cours d'histoire du Canada et du Québec au secondaire, qui doit entrer en vigueur en 2007-08, fera peu mention de la Nouvelle-France ou des Patriotes et passera sous silence des épisodes comme l'acte d'Union de 1840, la conscription forcée de 1917 ou le rapatriement unilatéral de la Constitution en 1982. Le double objectif consiste à rendre l'histoire «moins conflictuelle», «moins politique» et davantage «plurielle», notamment en accordant une place plus importante aux autochtones et aux groupes non francophones, et à remplir la mission, devenue centrale dans la «réforme», «d'éduquer à citoyenneté».

C'est ce qu'on apprend dans un «document de travail aux fins de validation» du ministère de l'Éducation dont *Le Devoir* a obtenu copie. Ce document non disponible sur le site du ministère devendra le programme officiel du cours «Histoire et éducation à la citoyenneté» et son adoption serait «imminente», a-t-on appris. Celui-ci remplacera le cours d'histoire Canada-Québec actuellement donné en quatrième secondaire. Le nouveau cours sera dispensé sur deux ans, en troisième et quatrième secondaire, soit à partir de l'automne 2007 pour la troisième et à l'automne 2008 pour la quatrième.

La matière du nouveau cours d'histoire sera divisée en six «thèmes», selon ce qu'on apprend sur une ligne du temps proposée pour la première année du deuxième cycle: 1- à partir de 1500, «les premiers occupants»; 2- de 1608 à 1760, «l'émergence de la société canadienne»; 3- de 1760 à 1848, «le développement des idées libérales dans la colonie britannique»; 4- de 1848 à la fin des années 1920, «la formation de la fédération canadienne»; 5- de 1930 à 1980 environ, la modernisation de la société québécoise; 6- les enjeux de la société québécoise depuis 1980.

«Il s'agit de sortir du cadre habituel d'une histoire structurée autour des conflits entre les francophones et les anglophones pour faire une histoire plus rassembleuse».

«Il s'agit de sortir du cadre habituel d'une histoire structurée autour des conflits entre francophones et anglophones pour faire une histoire plus rassembleuse»

VOIR PAGE A 8: HISTOIRE

### BUDGET

## Pas de miracle pour l'éducation

Les provinces devront attendre l'issue des négociations sur le déséquilibre fiscal

Le milieu de l'éducation et les provinces devront vraisemblablement prendre leur mal en patience puisque tout indique que le gouvernement Harper ne donnera pas suite, dans son prochain budget, au réinvestissement massif, réclamé à grands cris, en éducation postsecondaire. Les universités pourraient tout de même recevoir de l'argent neuf, notamment près d'un milliard de dollars destiné aux infrastructures, mais le réinvestissement général pourrait devoir attendre jusqu'à l'issue des négociations sur le déséquilibre fiscal.

■ À lire en page A 2

### INDEX

Annonces	B 4	Météo	B 4
Avis publics	B 5	Monde	A 5
Culture	B 8	Mots croisés	B 4
Décès	B 4	Politique	A 3
Économie	B 1	Sports	B 6
Éditorial	A 6	Sudoku	B 6
Idées	A 7	Télévision	B 7

## Taux record de césariennes

Un bébé sur quatre naît grâce au bistouri

ISABELLE PARÉ

Le taux de césariennes vient d'atteindre un record inégalé au Canada, près d'un bébé sur quatre y naissant désormais grâce au bistouri. Cette tendance n'est pas sans conséquences sur les budgets des hôpitaux puisqu'un accouchement par césarienne coûte 60 % plus cher qu'un accouchement vaginal.

Le bond du nombre d'enfants nés par césarienne et son impact sur les coûts hospitaliers sont deux des principaux constats d'un rapport sur les naissances publié hier par l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), qui traçait pour la première fois un portrait des coûts de ces services de santé.

On y apprend notamment que le taux de césariennes a atteint un seuil inégalé au pays depuis 1979, passant en moyenne de 17 % du nombre total d'accouchements en 1992-93 à 19 % en 1998-99 et à 24 % en 2002-03. Même si ces taux varient grandement d'une province à l'autre, la tendance à la hausse s'observe partout. Bien que sous la moyenne canadienne avec 21 % d'accouchements par césarienne, le Québec n'échappe pas

Un accouchement par césarienne coûte 60 % plus cher qu'un accouchement vaginal

VOIR PAGE A 8: CÉSARIENNES

LE PRIX DES LIBRAIRES DU QUÉBEC 2006

Le lundi 8 mai 2006 à 19h00 au Lion d'Or 1676, rue Ontario Est à Montréal

Mise en lecture des œuvres finalistes par les comédiens Julie Beauchemin, René Gagnon et Catherine Trudeau, accompagnés à la guitare par Simon Proulx.

www.prixdeslibraires.qc.ca

## ACTUALITÉS

## CÉSARIENNES

SUITE DE LA PAGE 1

à cette lancée puisque ce taux s'y établissait à 18 % en 1999. C'est en Colombie-Britannique que cette montée est la plus fulgurante puisque 28 % des accouchements se terminent en salle d'opération.

Selon les chiffres compilés par l'ICIS, ces césariennes coûtent en moyenne 60 % plus cher qu'un accouchement par voie vaginale. En général, le recours à la césarienne se traduit par une facture de 4600 \$ par patiente, comparativement à 2700 \$ pour un accouchement normal, sans complications. Et ces coûts ne comprennent pas les honoraires versés aux médecins pour les soins obstétricaux. Selon Jennifer Zelmer, coauteure et vice-présidente à la recherche et à l'analyse à l'ICIS, il est clair que cette tendance crée une pression à la hausse sur les budgets des hôpitaux. «Les dépenses pour les soins administrés aux femmes qui accouchent et leurs nouveaux-nés représentent désormais 10 % des dépenses totales des hôpitaux pour des patients hospitalisés. Puisque c'est la première fois que nous récoltons ces chiffres, nous ne pouvons pas affirmer que ces soins coûtent plus cher qu'avant, mais il est fort possible de le déduire», a affirmé Mme Zelmer hier.

Même si la durée du séjour moyen à l'hôpital pour un accouchement a dégringolé depuis le milieu des années 80, passant de cinq à deux jours, la montée en flèche du nombre de césariennes et de certaines interventions en cours d'accouchement a probablement fait fondre les économies que les hôpitaux auraient pu réaliser en gardant les mères et leurs nouveaux-nés moins longtemps à l'hôpital. Le rapport constate aussi une hausse de 60 % du taux d'accouchements provoqués, passé de 13 % en 1991-92 à 21 % l'an dernier. Or on sait que le risque de césarienne s'accroît lors d'un accouchement provoqué artificiellement.

Pour Jennifer Zelmer, il est difficile de cibler une seule cause de cette augmentation constante du taux de césariennes. Ce qui est certain, c'est que l'âge de plus en plus avancé auquel les femmes donnent naissance à leur premier enfant constitue un début de réponse. Mme Zelmer se refuse toutefois à pointer une nouvelle tendance médicale ou la volonté de certaines femmes qui font pression sur leur médecin pour obtenir un accouchement à une date précise, par induction ou par césarienne. «Notre étude ne permet pas de savoir ce qui se passe dans la tête des femmes, mais il est clair que des facteurs démographiques comme l'âge ont une influence sur le risque d'avoir un accouchement par césarienne», a-t-elle dit.

Du côté des médecins gynécologues, la progression du taux de césariennes est un phénomène qu'on observe avec inquiétude depuis quelques années et qui fait partie d'un mouvement qui n'épargne presque aucun continent. Aux États-Unis, le taux de naissances par césarienne atteint désormais 40 % alors qu'il frise les 60 % dans certaines grandes villes d'Amérique latine.

Selon le D<sup>r</sup> Diane Francoeur, directrice du département de gynécologie-obstétrique au CHU Sainte-Justine, le Canada subit les contrecoups du contexte médico-légal américain, où on cherche à limiter le plus possible les risques de poursuites en justice de la part de patientes. La Société américaine de gynécologie a même émis de nouvelles lignes directrices pour limiter le nombre d'accouchements par voie vaginale dans certaines circonstances, notamment lorsque le bébé se présente par le siège ou après une première césarienne.

«Aux États-Unis, il ne se fait plus d'accouchements par le siège ou à peu près plus d'accouchements vaginaux après une césarienne. C'est malheureux parce que les organismes officiels canadiens ont appuyé certaines de ces règles de pratique et nous avons dû nous battre au Québec pour faire changer la position canadienne», a affirmé le D<sup>r</sup> Francoeur.

Selon elle, il est clair que l'accouchement par voie vaginale demeure le type d'accouchement le plus sécuritaire, tant pour les bébés que pour les mères qui poursuivent une grossesse normale. Elle a confirmé que plusieurs femmes «banalisent» à outrance la césarienne et n'hésitent pas à réclamer ce type d'accouchement à leur médecin. «Il faut résister à cela. Il est urgent de renverser cette tendance», a-t-elle dit.

Il reste que des études publiées au début des années 2000 démontrant que la césarienne était moins risquée pour les bébés lors d'une présentation par le siège ont aussi fortement influencé la communauté médicale. «Depuis ce temps, a affirmé le D<sup>r</sup> Francoeur, les résidents en gynécologie n'apprennent même plus à faire ce type d'accouchement!»

Quatre ans plus tard, les mêmes chercheurs ont publié de nouveaux résultats démontrant qu'il n'y a pas plus d'effets néfastes à long terme chez les bébés nés par le siège de façon naturelle que ceux nés par césarienne.

Sur le terrain toutefois, le D<sup>r</sup> Francoeur observe d'autres facteurs qui expliquent que de moins en moins de femmes donnent naissance de façon naturelle. Parmi ces facteurs, l'obésité et la sédentarité. Les femmes qui ont un surplus de poids courent plus de risques que les autres de présenter des complications favorisant une césarienne et, surtout, de porter de gros bébés.

«On voit de plus en plus de femmes qui ont de gros bébés et qui ne parviennent pas à accoucher par voie vaginale. Ça ne passe tout simplement pas», a dit le D<sup>r</sup> Francoeur.

Le Devoir



REUTERS

Cristobal Huet passait une soirée plutôt tranquille, mais à la 12<sup>e</sup> minute de la troisième période, Rod Brind'Amour a tiré profit d'un mauvais calcul de Sheldon Souray pour filer jusqu'à Huet et lui passer la rondelle entre les jambières d'un tir à moitié raté, en apparence inoffensif.

## HURRICANES

SUITE DE LA PAGE 1

Il n'y aura donc pas de «Sweep Caroline»...

C'est un but du jeune prodige Eric Staal, marqué à 3:38 de la première période supplémentaire à la faveur d'un avantage numérique provoqué par une cinquième punition consécutive décernée au Canadien qui a tranché le débat et tout remis en question alors que le CH, quelques dizaines de minutes plus tôt, semblait se diriger méthodiquement vers une avance insurmontable. En trois matchs dans cette série, l'équipe à domicile est donc toujours en quête d'un premier gain.

Et ce n'est pas tout. En plus du match, le Tricolore pourrait bien avoir perdu son capitaine Saku Koivu, victime en deuxième période d'un coup de bâton qui est passé sous sa visière et qui l'a atteint en plein à l'œil gauche. L'œil ensanglanté, Koivu a dû quitter le match et se rendre à l'hôpital pour y subir des examens approfondis. En fin de soirée hier, aucun détail précis n'avait filtré de son état ni de la durée prévue de son absence, mais de toute évidence, la blessure est sérieuse.

Les Hurricanes, de leur côté, peuvent remercier chaleureusement leur gardien recrue Cam Ward, qui tout au long de la soirée a empêché le Canadien, par son brio et quelques arrêts acrobatiques, de s'emparer d'une grosse avance.

Dans l'ensemble, le match a donné lieu à du jeu excitant malgré le score peu élevé.

Ce fut une première période immaculée côté tableau indicateur puisqu'elle s'est terminée par le score de 0 à 0, une nouveauté dans cette série dont les deux premiers matchs avaient vu 18 buts être marqués. Néanmoins, le rythme est demeuré soutenu en dépit de vraies bonnes chances de marquer plutôt rares.

Les locaux ont rapidement pris l'initiative du jeu en début de match, galvanisés par une foule hurlante qui se levait à la moindre mise en échec. Mais ils n'ont pu faire mieux qu'un tir sur le poteau de la part de Michael Ryder à la cinquième minute. Par la suite et jusqu'à la fin de l'engagement, les échanges se sont faits plus égaux.

Parmi les faits saillants de la période, on notera dans nos archives une sortie à trois contre un, en désavantage numérique s'il vous plaît, pour le Canadien. Mais le tout s'est terminé en queue de poisson quand Niklas Sundstrom, le porteur de la rondelle, a fait montre de ses talents de marqueur naturel en ne passant ni lançant jusqu'à ce que ses options disparaissent, qu'il se retrouve trop près du gardien Ward et soit contraint à tirer directement sur lui.

Deux avantages numériques pour Caroline en première, un pour Montréal, mais rien pour faire un film d'action. Treize lancers pour les visiteurs contre 10, et Cristobal Huet et Ward solides les quelques fois où on a eu besoin d'eux.

En période médiane, scénario similaire: le Canadien a dominé le commencement des hostilités, à

tel point que les Hurricanes n'ont obtenu leur premier tir au but qu'à 6:40. Et si la Caroline ne s'est pas faite sortir du match à ce moment, elle le doit carrément à Ward.

Auteur d'un arrêt phénoménal de la mitaine contre Tomas Plekanec qui a pratiquement eu le temps de compter cinq bateaux alors qu'il se trouvait tout seul en pleine enclave, Ward a par la suite été sauvé par un défenseur lorsqu'un lancer dévié d'Andrei Markov a flotté jusqu'au poteau pour rebondir sur l'arrière de la jambe du gardien et se diriger vers la cage. Quelques minutes plus tard, la recrue a remis ça, encore une fois en extremis avec la mitaine contre Richard Zednik posté à l'embouchure en supériorité d'un homme.

Puis sont venues les sueurs froides lorsque Koivu, fonçant vers le filet, a été accroché par le bâton de Justin Williams. Koivu, on l'a dit, a été atteint à l'œil et il a aussitôt quitté la rencontre. Aucun des deux arbitres n'a vu quoi que ce soit, semble-t-il. Des détails? En séries, on vous dira probablement qu'il est blessé au haut du corps.

Le score est resté vierge jusqu'à ce que Zednik, au terme d'une belle entrée dans l'enclave, profite d'une rondelle bondissante poussée vers lui par Ryder pour la loger dans l'enclave au-dessus de l'épaule droite de Ward qui se trouvait déjà à genoux, ayant papillonné. 1-0 Montréal pendant une punition à Glen Wesley, qui joue au hockey depuis 1924 ou à peu près.

Ward s'est de nouveau illustré en fin de période quand Francis Bouillon, sortant du banc des punitions, s'est retrouvé fin seul en échappée. Arrêt du bras.

Et pendant ce temps, à l'autre bout, Cristobal passait une soirée plutôt tranquille, seul Doug Weight ayant réussi une percée devant sa cage. Mais son tir ne s'est jamais rendu jusqu'au gardien. Onze tirs contre huit en faveur du Canadien en deuxième, alors que le Tricolore parvenait fort efficacement à contraindre l'adversaire à travailler le long des bandes.

La troisième? Mettons qu'en troisième, on pouvait légitimement s'attendre à ce que les Ouragans fassent honneur à leur nom et débarquent avec la verbale énergie du désespoir, mais celle-ci a eu tôt fait de se heurter à l'opiniâtreté de celui qui hume la victoire proche. Et on semblait se diriger vers une fin en douceur lorsque, à la 12<sup>e</sup> minute, Rod Brind'Amour tire profit d'un mauvais calcul de Sheldon Souray pour filer jusqu'à Huet et lui passer la rondelle entre les jambières d'un tir à moitié raté, en apparence inoffensif. Un partout.

La séquence devait être suivie de moments d'angoisse pour les Montréalais puisqu'ils ont écopé trois punitions, dont une double mineure à Mike Komisaruk. Mais les spécialistes de la défensive ont brillamment tenu le coup, et on s'est retrouvé en prolongation pour la deuxième fois de suite.

Le Devoir

## HISTOIRE

SUITE DE LA PAGE 1

explique Jean-François Cardin, un historien-didacticien de l'Université Laval bien au fait du projet actuel puisqu'il a été consulté lors des phases de préparation du document. Aussi consulté par le ministre, le professeur Jocelyn Létourneau, lui aussi de l'Université Laval et très critique du nationalisme, salue «l'ambition générale [de ce cours] d'en finir avec l'espèce de vision misérabiliste qui perdure dans la vision historique des Québécois».

Dans le document, en effet, la période où a eu lieu la bataille des plaines d'Abraham de 1759, la Proclamation royale de 1763 et l'imposition du serment du test (c'est-à-dire le reniement de l'Église catholique) fait partie d'une section dont l'intitulé est «l'accession à la démocratie dans la colonie britannique». On peut en effet découvrir ceci: «Alors qu'elle avait été autorisée dès 1763, ce n'est qu'en 1791 que, par l'Acte constitutionnel, la Chambre d'assemblée est créée.»

La Conquête est évoquée (plus que nommée) en ces termes: «La Nouvelle-France connaît une forme de gouvernement absolu. Le pouvoir est détenu par le roi de France, qui en délègue une partie au gouverneur. [...] Après 1763, c'est toujours un gouverneur, représentant cette fois le souverain britannique, qui dirige la colonie.»

Par ailleurs, on ne parle pas dans ce document de l'acte de Québec de 1774, qui explique pourquoi le Québec a encore un code civil de nos jours, une des références des tenants de la «société distincte» dans le grand tout canadien. Et à propos de «société distincte», la saga de Meech et le rapatriement unilatéral de 1982 sont aussi absents du document.

## Une histoire «citoyenne»

Le changement de perspective provient aussi du fait que désormais, la discipline de l'histoire sera mise au service d'un objectif supérieur: «Le message qui est subliminal mais assez clair là-dedans, c'est qu'il faut faire de l'histoire pas pour faire de l'histoire mais pour éduquer à la citoyenneté», dit M. Cardin. Le document, dans l'énoncé de la compétence 1, ne dit pas autre chose: «L'élève qui interroge les réalités sociales dans une perspective historique établit les fondements de son interprétation et se dote des assises historiques nécessaires à l'exercice de sa citoyenneté. Le savoir-agir qu'il développe ainsi lui permet de considérer le vivre-ensemble avec le regard d'un citoyen éclairé.»

Conçu dans l'esprit «socio-constructiviste» de la réforme, qu'on a commencé à appliquer en première secondaire cette année, le nouveau programme estime que le savoir historique n'est pas très important: «L'enseignement de l'histoire à l'école n'a pas pour but de faire mémoriser une version simplifiée de savoirs savants construits par des historiens ni de faire acquérir des connaissances factuelles de type encyclopédique», peut-on lire dans le document.

Ainsi, même si des études ont démontré depuis un certain nombre d'années, note M. Cardin, que «les jeunes ne savent plus qui est Montcalm ou Frontenac», le nouveau programme n'a pas pour but de corriger cet état de choses. «Ce n'est pas un retour aux dates, aux personnages»; il s'agit de se servir de l'analyse de questions historiques «pour dégager une compréhension de certains concepts et pour construire des compétences intellectuelles liées à la citoyenneté, qui favorisent un exercice plus fécond de la citoyenneté». M. Cardin explique qu'au fond, on veut que l'élève et «futur citoyen», lorsqu'il regardera le téléjournal plus tard, «soit capable de faire des liens et d'aller au-delà d'une opinion de premier niveau pour essayer de construire une opinion plus informée, plus structurée».

## Une inspiration

Une des sources d'influence des concepteurs de ce programme est ce qui se fait au Canada anglais, explique M. Cardin. Dans le reste du pays, l'histoire et la citoyenneté «forment un vieux couple». Même dans les années 50, dit-il, «on voulait former des citoyens à partir des cours d'histoire du Canada. Mais la notion de citoyenneté entre 1959 et aujourd'hui a énormément changé. Elle est beaucoup moins ethnique, beaucoup moins nationale». Le mot «nation» n'apparaît évidemment pas dans le document, et même le Québec est rarement désigné autrement que sous l'expression «la société au sein de laquelle l'apprentissage évolue».

Dans le contenu aussi, le nouveau cours s'inspirera de ce qui se fait au Canada anglais: «Par exemple, l'histoire [du pays] ne commence plus avec Jacques Cartier mais avec les autochtones. C'est une tendance qu'on voyait au Canada anglais depuis un certain temps, depuis longtemps. La rectitude politique est très importante dans les programmes d'histoire au Canada, et le Québec prend ce virage-là avec ce programme.»

Le Devoir

## POUCES

SUITE DE LA PAGE 1

tout le pays. Le Québec conteste d'ailleurs la loi sur cette base. C'est aussi elle qui autorisera, cas par cas, les recherches sur les cellules souches provenant d'embryons humains. En vertu de quels critères? Encore une fois, il faut attendre les règlements.

Malgré ce retard, l'Agence a quand même officiellement été créée le 12 janvier dernier. Le processus de recrutement du conseil d'administration a débuté et devrait être complété à l'automne seulement, explique-t-on à Santé Canada. L'Agence a reçu la totalité de son budget annuel pour cette année et devrait en recevoir autant pour l'année 2007-08, pour un total de 19,4 millions.

«Il y a des procédures qu'il faut entreprendre avant que l'Agence soit fonctionnelle», explique Carole Saindon, la porte-parole attitrée à ce dossier à Santé Canada. En octobre dernier, la fonctionnaire responsable de la réglementation, Francine Manseau, avait expli-

qué au Devoir qu'il y aurait beaucoup de «travail préparatoire à abattre», tel que la formation du personnel qui visitera les cliniques. Le budget des dépenses dans lequel figure le paiement de 9,68 millions de dollars indique que l'argent servira à «la délivrance des autorisations», à la «mise en application d'un cadre réglementaire» et à la «gestion des connaissances».

## Le monde à l'envers

La députée bloquiste Christiane Gagnon, qui suit ce dossier, trouve la situation «un peu bizarre». «Il va falloir en comité poser des questions pour savoir où vont ces dépenses-là», Mme Gagnon établit un lien avec la lenteur de Santé Canada, mise au jour elle aussi par Le Devoir, à homologuer les produits de santé naturels comme l'exige son propre règlement. Dans ce cas, ce sont les ressources qui ne sont pas au rendez-vous, avec pour résultat que 12 000 dossiers sont en attente et que seulement six sont traités chaque jour. «C'est l'in-

verse qui arrive!», dit Mme Gagnon.

Carole Saindon prétend que, si l'Agence n'a pas besoin de la totalité de son budget annuel de fonctionnement pour les premières années, elle retournera le reste dans le fonds consolidé du gouvernement. «La totalité du budget ne sera peut-être pas nécessaire. La partie non utilisée sera reportée à l'année suivante», dit-elle.

La Loi sur la procréation assistée — par laquelle le Canada interdit aussi le clonage humain — a été adoptée il y a deux ans, au terme d'un très long et douloureux cheminement législatif. Les députés avaient finalement opté pour une approche très ferme envers les diverses techniques de reproduction, et ce, malgré les contestations des groupes d'utilisateurs de ces méthodes. La loi dicte les principes devant s'appliquer, et la réglementation attendue doit en préciser les modalités d'application. Sans règlement, la loi est en quelque sorte inoffensive.

Santé Canada, pour élaborer la réglementation, a

repris les consultations des groupes d'intérêts dans ce secteur, ce qui a irrité les députés, à un point tel qu'ils ont convoqué devant le comité de la Santé les fonctionnaires responsables et leur ont passé un savon. «Je ne comprends pas pourquoi vous ouvrez encore cette boîte de Pandore! Il y a des intérêts très puissants en jeu», avait presque crié la présidente du comité, la libérale Bonnie Brown. «Nous en sommes à un point où c'est devenu ridicule! Les fonctionnaires de Santé Canada se bâtissent une carrière à tourner en rond», avait lancé le conservateur Colin Carrie.

Les effets de la loi ont déjà commencé à se faire sentir. Les banques de sperme ferment les unes après les autres faute de donneurs (qui ne sont plus rémunérés) et les couples infertiles doivent désormais importer du sperme des États-Unis. Les programmes de partage d'ovules entre couples infertiles sont rendus illégaux.

Le Devoir

## LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

## Comment nous joindre ?

## La rédaction

Au téléphone 514-985-3333  
Par télécopieur 514-985-3360  
Par courrier redaction@ledevoir.com

## La publicité

Au téléphone 514-985-3399  
Par télécopieur 514-985-3390  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344  
Par télécopieur 514-985-3340  
Par courrier avisdev@ledevoir.com

## Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322  
Par télécopieur 514-985-3340

## Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur 514-985-5967  
Par courrier abonnements@ledevoir.com  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

## L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346  
Par télécopieur 514-985-3390

# LES SPORTS

## HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES  
2006 DE LA LNH  
Quarts de finale d'association

### ASSOCIATION DE L'EST

Ottawa c. Tampa Bay

**Aujourd'hui**  
Ottawa à Tampa Bay, 19h  
(Ottawa mène la série 2-1)

**Caroline c. Montréal**

**Hier**  
Caroline 2, Montréal 1  
(Montréal mène la série 2-1)

**New Jersey c. N.Y. Rangers**

**Hier**  
New Jersey 3 N.Y. Rangers 0  
(New Jersey mène la série 3-0)

**Buffalo c. Philadelphie**

**Hier**  
Philadelphie 4 Buffalo 2  
(Buffalo mène la série 2-1)

### ASSOCIATION DE L'OUEST

**Detroit c. Edmonton**

**Aujourd'hui**  
Detroit à Edmonton, 21h30  
(Edmonton mène la série 2-1)

**Dallas c. Colorado**

**Hier**  
Dallas 3 Colorado 2 (après 2 périodes)  
(Colorado mène la série 2-0)

**Calgary c. Anaheim**

**Aujourd'hui**  
Calgary à Anaheim, 22h  
(Calgary mène la série 2-1)

**Nashville c. San Jose**

**Aujourd'hui**  
Nashville à San Jose, 22h30  
(San Jose mène la série 2-1)

## BASEBALL

### LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	14	7	.667	—
Philadelphie	9	11	.450	4 1/2
Atlanta	9	12	.429	5
Washington	7	14	.333	7
Floride	6	13	.316	7

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Houston	14	6	.700	—
Cincinnati	15	7	.682	—
St. Louis	14	7	.667	1/2
Chicago	12	8	.600	2
Milwaukee	12	10	.545	3
Pittsburgh	5	18	.217	10 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Colorado	11	10	.524	—
San Francisco	11	10	.524	—
Arizona	11	11	.500	1/2
Los Angeles	10	11	.476	1
San Diego	8	13	.381	3

**Hier**  
Arizona 3 San Diego 2  
Cincinnati 5 Washington 0  
Floride 7 Chicago Cubs 5  
Milwaukee 5 Atlanta 4  
N.Y. Mets 9 San Francisco 7 (11 m)  
St. Louis 4 Pittsburgh 3  
Philadelphie 9 Colorado 5  
L.A. Dodgers à Houston

### LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Boston	13	8	.619	—
Toronto	11	8	.579	1
New York	10	8	.556	1 1/2
Baltimore	11	11	.500	2 1/2
Tampa Bay	8	12	.400	4 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Chicago	14	6	.700	—
Detroit	13	9	.591	2
Cleveland	11	10	.524	3 1/2
Minnesota	8	12	.400	6
Kansas City	5	14	.263	8 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles	12	10	.545	—
Texas	11	11	.500	1
Oakland	10	12	.455	2
Seattle	8	14	.364	4

**Hier**  
Toronto 8 Baltimore 2  
Cleveland 7 Boston 1  
Kansas City 3 Minnesota 1  
L.A. Angels 4 Detroit 0  
Oakland 6 Texas 4 (10 manches)  
Tampa Bay à N.Y. Yankees  
Chicago White Sox à Seattle

## Gainey ne blâme pas les arbitres

L'instructeur du Canadien admet toutefois que Williams aurait dû être puni

ROBERT LAFLAMME

Bob Gainey n'a pas blâmé le travail des arbitres, au terme de la défaite du Canadien, même si l'entraîneur a argué que Justin Williams aurait dû recevoir une double mineure pour le geste qu'il a posé à l'endroit de Saku Koivu.

«Je n'ai pas vu sur le coup ce qui s'était passé, a relaté Gainey. À la reprise, j'ai vu que c'était un geste accidentel. On aurait dû normalement lui décerner quatre minutes de punition.»

Gainey a dit qu'il n'a pas été d'accord avec toutes les décisions des arbitres, mais que ce n'est pas différent des autres matchs.

Son homologue Peter Laviolette a dit trouver que les arbitres font preuve de constance depuis le début de la série.

«Je ne me suis pas plaint de leur travail dans les deux premiers matchs que nous avons perdus, a-t-il fait remarquer. Est-ce que dans le deuxième match, on aurait dû signaler une infraction à la suite du

double échec qu'a reçu Williams. Possiblement, mais je n'ai rien dit. Les arbitres appellent les infractions qu'ils voient. Jusqu'à maintenant, toutes les pénalités qu'ils ont signalées étaient méritées.»

Gainey a confirmé que Koivu avait subi une blessure à l'oeil gauche et qu'il allait rencontrer le spécialiste de l'équipe, le docteur John Little. Craint-on que le capitaine ait subi une blessure sérieuse. Gainey a dit qu'il n'en savait pas plus.

Pour revenir au match, l'entraîneur a affirmé que l'équipe n'a pas trop tenté de protéger la mince avance qu'elle détenait en troisième période.

«J'ai trouvé qu'on a préconisé le bon style de jeu en tenant compte du temps qu'il restait à jouer, a-t-il analysé. J'estime qu'on a bien joué ce soir. On a respecté le plan de match, en s'attardant aux détails qu'on avait soulevés. On a dû se démenter pour obtenir le premier but. Ça a été un bon match des séries. Les deux équipes ont bien fait.»

Il a refusé de blâmer Sheldon Souray

qui a joué la rondelle sur la séquence du but égalisateur de Rod Brind'Amour. «On ne peut pas montrer un joueur du doigt en particulier», a-t-il dit.

Quant au but gagnant d'Eric Staal, le gardien Cristobal Huet a expliqué n'avoir pas vu arriver le lancer décoché en provenance de la ligne bleue. «J'ai senti la rondelle m'effleurer l'épaule et puis il y a eu un silence dans la foule. Je savais que c'était un mauvais signe», a-t-il mentionné.

Quelques instants auparavant, Souray avait vu son bâton se briser. Radek Bonk lui a remis le sien, et le Tchèque n'a pu exercer de la pression sur Staal. «On a été solide en infériorité numérique, a repris Huet, mais on ne peut pas trop se fier là-dessus. En prolongation, les chances de gagner sont de 50-50.»

À l'autre extrémité, le jeune gardien des Hurricanes, Cam Ward, a affiché l'assurance d'un vétéran à son premier départ en séries. Laviolette a souligné que c'est un trait de personnalité de Ward.

Presse canadienne

## Ligue des Champions

# Le FC Barcelone réussit son «Paris» face à l'AC Milan

Barcelone — Douze ans après sa finale perdue face au Milan AC, le FC Barcelone a pris hier soir sa revanche sur les Italiens en gagnant son billet pour la finale de la Ligue des Champions, où les Catalans retrouveront les Anglais d'Arsenal.

Le Barça — humilié 4-0 par les Milanais en 1994 — a néanmoins concédé le match nul 0-0 au Camp Nou et doit son billet pour le Stade de France, le 17 mai, au seul but inscrit par l'international français Ludovic Giuly au match aller à San Siro.

«C'est beau d'être le buteur mais c'est tout le groupe qui avait envie de faire deux gros matchs et de prouver que l'on pouvait aller jusqu'au bout, a déclaré Giuly sur TF1. Ils ont tout donné, nous, on a bien défendu. On savait qu'ils iraient jusqu'au bout mais on a bien tenu.»

Barcelone a dominé toute la première mi-temps, portant le danger dès les premières minutes dans le camp italien, qui ne devait son salut qu'à un Didá irrécusable.

À la troisième minute, le gardien brésilien remportait son premier duel face à l'international camerounais Samuel Eto'o. Huit minutes plus tard, il reposait un corner tiré par Ronaldinho.

Juste après le quart d'heure de jeu, Eto'o ne profitait pas de la présence de Ludovic Giuly à ses côtés. En voulant aller lui-même au but, il voyait son tir repoussé par Alessandro Costacurta, le capitaine milanais qui a fêté ses 40 ans lundi dernier.

### «Génial pour moi»

Les offensives catalanes se multipliaient et juste avant la mi-temps, Eto'o était encore stoppé dans son élan par Costacurta. Auteur d'une faute sur l'attaquant du Barça en position de dernier défenseur, l'Italien n'écopait que d'un carton jaune, le seul de la première période.

La rencontre aurait pu basculer à la 69<sup>e</sup> minute quand un but était refusé à l'attaquant ukrainien Andriy Shevchenko pour une faute — loin d'être évidente — sur le capitaine du Barça Carlos Puyol.

À un quart d'heure de la fin du temps réglementaire, Dida se dressait encore sur la route du Barça en arrêtant une



MICHAEL REGAN REUTERS

Ronaldinho a célébré la victoire de son équipe, le FC Barcelone, en soulevant la foule... et son maillot.

tête plongeante de l'attaquant suédois Henrik Larsson, qui avait remplacé Giuly à la 68<sup>e</sup> minute.

Malgré de nombreuses offensives de part et d'autre, le score en restait à Barcelone gagnait le droit de disputer la cinquième finale continentale de son histoire.

«Une finale en France, c'est génial en tant que Français. Et j'espère que cela se passera mieux pour moi cette fois», a ajouté Giuly, qui n'a pas oublié la finale de la Ligue des Champions perdue contre Porto en 2004 (3-0) alors qu'il

portait les couleurs de Monaco.

Mardi, Jens Lehmann avait offert à Arsenal sa première finale de Ligue des Champions aux dépens des Espagnols de Villarreal.

Le portier allemand avait arrêté à une minute de la fin un penalty de Juan Roman Riquelme pour permettre aux Londoniens, qui l'avaient emporté 1-0 à l'aller à Highbury, d'arracher un nul 0-0 sur la pelouse du Madrigal.

Reuters

## SOCCER

# Trois joueurs de l'Impact ont été invités au camp de l'équipe nationale

Miami — Trois joueurs de l'Impact ont été invités au prochain camp d'entraînement de l'équipe nationale canadienne, qui aura lieu du 1<sup>er</sup> au 8 mai à Fort Lauderdale, en Floride.

Le défenseur Adam Braz ainsi que les milieux de terrain Patrick Leduc et Antonio Ribeiro ont été sélectionnés par l'entraîneur-chef Frank Yallop.

«C'est toujours très positif pour le club, a déclaré l'entraîneur-chef de l'Impact Nick De Santis. C'est très bien parce qu'on a encore une fois fait appel à des joueurs de notre équipe et de la ligue. Nos joueurs devront maintenant prouver qu'ils ont vraiment leur place sur l'équipe, surtout dans le cas d'Antonio, qui en sera à une première expérience.»

Ribeiro, qui est âgé de 25 ans, a joué pour l'équipe canadienne des moins de 20 ans en 1998, mais il en sera à sa première présence avec l'équipe nationale senior.

Braz, 24 ans, et Leduc, 28 ans, avaient été rappelés par l'équipe canadienne l'an dernier en vue du championnat des nations de la CONCACAF, la Gold Cup, qui avait eu lieu du 6 au 24 juillet aux États-Unis. Ces deux joueurs avaient également participé au dernier camp de l'équipe en Californie,

au mois de janvier dernier, en prévision d'un match amical contre les États-Unis. Braz avait disputé ce match de même que celui contre l'Espagne, le 3 septembre.

### Gervais sélectionné

De son côté, le défenseur Gabriel Gervais a été sélectionné au sein de l'équipe de la semaine de la première division de la United Soccer Leagues. Le vétéran de 29 ans a aidé l'Impact à récolter un verdict nul de 0-0, dimanche, contre le Miami FC, à l'occasion de son premier match de la saison régulière. Gervais en était alors à son 100<sup>e</sup> départ en carrière dans l'uniforme montréalais.

L'Impact disputera son prochain match dimanche contre les Islanders de Porto Rico, au Stade Juan Ramon Loubriel, à Bayamon. Il s'agira du deuxième affrontement d'une série de quatre à l'étranger. La troupe de l'entraîneur Nick De Santis retrouvera ses partisans le dimanche 21 mai, à l'occasion du 13<sup>e</sup> match d'ouverture de son histoire au Complexe sportif Claude-Robillard contre le Thunder du Minnesota.

Presse canadienne

## ET PUIS EUH



Jean Dion

# Le théorème de Zamboni

«Et puis, Champion, dis-moi donc, avec toutes tes connaissances acquises de même qu'innées dans le secteur du domaine, qui c'est qui va gagner?» Ça ne rate jamais: suffit que vous connaissiez l'identité des septième et huitième défenseurs de Caroline, que vous sachiez épeler le nom de Miikka Kiprusoff et que vous vous régalez des analyses d'extraite de Jacques Martin, et dès que vous entrez dans une pièce, on vous interpelle. Qui c'est qui va gagner?

«Hum. À vue de pif, je dirais que les perspectives de Michael Ignatieff ne sont pas mal. D'ailleurs, dans un grand quotidien français d'Amérique, on disait avant-hier qu'il a 8 chances sur 10 de remporter la course à la direction du Parti libéral alors que Stéphane Dion n'a que 6 chances sur 10. (Ce qui nous fait déjà 14 chances sur 10 sans parler des autres candidats, mais le Parti libéral est comme ça, il ne faut pas toujours chercher à comprendre ses chiffres, surtout si c'est une agence de pub qui fait les calculs.) En revanche, les chances de George W. Bush ne sont pas fameuses en raison du XXII<sup>e</sup> amendement à la Constitution des États-Unis, qui prohibe un troisième mandat. Ailleurs dans l'actualité, je dirais que...»

«Ben non, tata. Je veux dire le Canadien. Qui c'est qui va gagner?»

«Le prochain match, la série actuelle, la prochaine série, la finale d'association ou la grande finale pour l'obtention de la coupe Stanley?»

«J'sais pas, moi. Je connais rien au hockey Tout.»

Et ils demandent ça à un gars qui a annoncé Caroline en cinq, bien qu'il n'ait pas dit cinq quoi ni ce que Caroline allait faire au juste en cinq. Mais je n'en sais fichtre rien. Vous savez un peu comment sont les séries, le vent y tourne comme un danseur de vidéoclip et change de trajet plus souvent que Belinda et David Emerson réunis, et à plus forte raison quand on joue contre les Ouragans. Bien sûr, tout le monde s'excite après deux matchs, mais la route est longue et les garde-fous sont bas. Aussi, pour expliquer la situation scientifiquement, j'ai donc eu recours à Paddy Power, la plus importante maison de paris irlandaise. Car l'Irlande observe une stricte neutralité dans l'affrontement Montréal-Caroline et ne peut donc être taxée de partialité aveugle, contrairement à d'autres qu'on connaît.

Ainsi, que nous disait ce bon sympathique d'chap Paddy avant la rencontre d'hier soir? D'abord, que la cote d'une victoire de votre CH en sucre d'orge en quatre matchs a été établie à 7 contre 2. Incroyable, n'est-ce pas? Enfin, c'est ce que moi je me dis dans mon tort inférieur quand j'y pense: incroyable.

Maintenant, que nous donne Paddy pour un triomphe tricolore en cinq? Une cote de 3 contre 1. Et en six? Encore une fois, du 7 contre 2.

Ici, messieurs dames, je vous invite à observer une pause-méninges afin d'admirer avec vos yeux d'enfant toute la complexité intrinsèque du merveilleux monde du sport™: le Bleu Blanc Rouge (BBR) de meilleures chances de gagner un match et d'en perdre un à Montréal et d'en gagner un chez Caroline que de remporter les deux parties à la maison. On pourrait dire que c'est incroyable, mais ce serait oublier le théorème de Zamboni, élaboré à l'aide d'une démarche mathématique rigoureusement éprouvée. Le théorème dit: «Même si on se bat pour lui pendant 82 matchs, l'avantage de la glace, c'est de la chnoute, sauf dans un petit Ricard bien tassé (une mesure de Ricard pour cinq mesures d'eau).» Zamboni a d'ailleurs bien rigolé de sa propre prescience samedi et lundi soir.

Par ailleurs, on notera que P. Power évalue à 7 contre 2 les chances que Caroline gagne la série en sept matchs, ce qui signifie que vos flanelles sont mieux de ne pas trop attendre car ce n'est pas fini tant que la peau de l'ours n'a pas dit à la fontaine, qu'elle ne boirait pas de son eau qui dort. Le Canadien, lui, est coté à 9 contre 2 si la série se rend à la limite, ce qui me permet d'évoquer le théorème de Zamboni tel que modifié par lui-même à la suite de discussions avec des experts de hockey patentés qui racontent n'importe quoi pour remplir du temps: «Même si on se bat pour lui pendant 82 matchs, l'avantage de la glace, c'est de la chnoute, sauf dans un petit Ricard bien tassé (une mesure de Ricard pour cinq mesures d'eau), sauf dans un Mr. Freeze, et sauf dans un septième match, où l'importance du septième joueur est si énorme, septième match, septième joueur, voyez comme toute est dans toute.»

Par ailleurs encore, pour votre information, sans obligation de votre part et avec l'assurance qu'aucun représentant n'ira chez vous, je signale que Paddy Power évalue à 6 contre 1 les chances que Bob Geldof gagne le prochain prix Nobel de la paix et donne du 1000 contre 1 si vous voulez parier que Bono deviendra le prochain pape. Sérieux.

♦ ♦ ♦  
Votre vigilance vous honore. Vous avez été trrrrrés nombreux à me signaler que, contrairement à ce que j'écrivais mardi, Cristobal Huet ne pouvait pas devenir président de la France en 2009, l'année du centenaire du Canadien, parce que le septennat a été aboli pour faire place au quinquennat. Une élection présidentielle aura donc lieu l'an prochain. Je vous remercie tous de la correction.

Ce sachant, je me suis aussitôt interpellé: mais qu'est-ce que je faisais donc à ce moment pour que la loi constitutionnelle n<sup>o</sup> 2000-964 du 2 octobre 2000, qui instaure le quinquennat, ait été adoptée sans que je le remarque dans l'une des innombrables publications hexagonales auxquelles je suis abonné, comme *Gala*, *L'Officiel de la couture et de la mode et Sanglier Passion*? (Bon, je sens encore qu'il y a des incrédules dans les parages. Oui, *Sanglier Passion* existe. [www.sanglier-passion.com](http://www.sanglier-passion.com), et tout le monde a droit à la passion qu'il veut, et votre méfiance vous perdra.) Et j'ai trouvé: le 2 octobre 2000, c'était le lendemain de la clôture des Jeux de Sydney, et j'étais encore sous le coup des cérémonies grandioses. Si si, grandioses. Je dirais même incroyables.

La coïncidence Huet étant donc irréaliste, toute n'est pas tant que ça dans toute, pourrait-on croire. Sauf que. Selon Paddy Power, Ségolène Royal est la favorite pour succéder à Chirac, avec une cote de 6 contre 4. Une femme qui s'appelle Royal pour diriger la République, trouvez pas que c'est chargé, vous?

[jdion@ledevoir.com](mailto:jdion@ledevoir.com)

## Sudoku

par Fabien Savary

4	2	3			
	7				6
5	2	6		4	1
6	3	2	7		
7			5	9	3
					6
8				1	5
				9	
			5	6	1
					4

Niveau de difficulté : DIFFICILE

0241

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### Solution du dernier numéro

6	8	7	4	2	1	5	3	9
4	9	5	7	3	6	2	1	8
3	1	2	9	5	8	7	6	4
7	3	4	6	9	2	8	5	1
2	6	1	8	7	5	4	9	3
8	5	9	3	1	4	6	2	7
1	4	3	2	6	7	9	8	5
5	7	6	1	8	9	3	4	2
9	2	8	5	4	3	1	7	6

0240

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

• CULTURE •

# Une herbe sous les pavés

Lise Bissonnette publie *La Flouze* chez HMH

LOUISE MAUDE  
RIOUX SOUCY

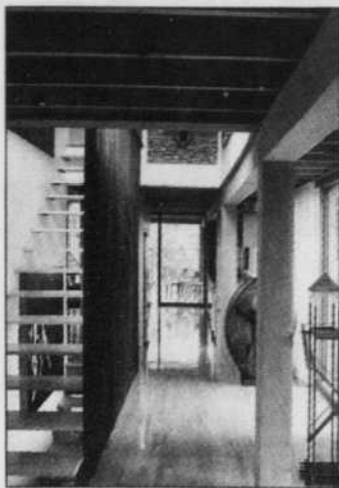
L'ancienne directrice du *Devoir* et actuelle présidente-directrice générale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Lise Bissonnette, publie ces jours-ci un intrigant ouvrage chez Hurbtubise HMH. Livre hybride qui résistera certainement au plus fin des catalogues, *La Flouze* — *Le parfum de Balzac oscille en effet à dessein «entre essai et fiction, histoire et littérature, réalités et inventions, formes et fonds».*

Au centre de ce projet métissé trône un atelier d'écrivain, celui édifié patiemment par Lise Bissonnette depuis son coup de foudre avec la petite maison bleue du boulevard Gouin, en 2001. Transformée depuis en pied-à-terre, puis en résidence principale, la petite maison — avec son plafond en accent circonflexe si favorable à l'écriture — dresse aujourd'hui une passerelle entre le XIX<sup>e</sup> siècle

qui l'a vue naître et le XXI<sup>e</sup> siècle dans lequel elle est entrée débarquée de ses anciens oripeaux.

Née du «*désir de dire l'existence d'une maison qui fut longtemps sans tede*», *La Flouze* raconte aussi l'histoire d'un quartier, celui de Côte-de-Misère. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, une dizaine de familles seulement vivent en bordure de cette frange des rapides de la rivière des Prairies, à l'ombre du moulin du Gros-Sault. C'est là que le ménage Gagnon construit sa modeste maison, à l'été 1811 ou au printemps 1812. Une quinzaine d'années plus tard, elle est déjà un fétu. Sans pedigree ni destin, elle a pourtant survécu comme «*une herbe sous les pavés*», écrit Mme Bissonnette.

Près de deux siècles plus tard, l'écrivaine et son compagnon, Godfrey-M. Cardinal, la cueillent telle quelle «*comme une tige de foin dans un sentier, qui vous porte à chanter et à dévier, indocile, rebelle, même. Ainsi son nom lui est venu. La Flouze, le mot issu de France pour dési-*



La rencontre de deux siècles est parfaitement visible dans la maison de Lise Bissonnette.

gner notre foin d'odeur, la plus humble et la plus récalcitrante des plantes sauvages du Québec [...].

Bientôt, le couple décide de fai-

re appel à un architecte pour transformer la petite maison en résidence principale, avec, en son centre, une grande bibliothèque. Leur choix se porte naturellement vers Pierre Thibault, celui-là même qui s'est fait le spécialiste des implantations architecturales dans la nature avec sa superbe villa du lac aux Castors ou son réaménagement de l'abbaye cistercienne, à Saint-Jean-de-Matha.

Pour Pierre Thibault, l'architecture est plus qu'un art, c'est une «*rencontre entre un site, son histoire, son atmosphère, les gens, leur vie, leurs désirs*». Tapissée de croquis, de plans, de photos couleurs et d'annotations diverses, *La Flouze* est de la même eau. Il permet d'entrer sur la pointe des pieds dans l'atelier de création de Lise Bissonnette qui, de l'essai à la nouvelle, réalise son rêve de donner un texte à une maison qui en a été si longtemps dépourvu.

Le Devoir

# Seize artistes de la relève participeront au Festival de Petite-Vallée

Petite-Vallée — Seize artistes de la relève participeront, du 25 juin au 2 juillet, au 24<sup>e</sup> Festival en chanson de Petite-Vallée, en Gaspésie, sous le thème «*J'ai l'goût de désobéir*».

Ainsi, Geneviève Toupin (de Saint-Claude, au Manitoba), Isabel Saint-Antoine (Rimouski), Sylvain Deschamps (Gatineau), Eric Laroche (Pintendre) et Kevin Thompson (Baie-Comeau) ont été sélectionnés dans la catégorie auteurs-compositeurs-interprètes.

Nouvelle cette année, la catégorie des artistes collaborateurs proposera de véritables trouvailles. Madeleine Fugère (Sainte-Genève-de-Batiscan), le duo Dominique et Valérie Lussier (Sherbrooke), Mélanie Guay, Josiane Paradis et Alexandre Désilet (Montréal) ont obtenu la faveur du jury. Ils interpréteront des chansons auxquelles ils ont collaboré

ou qu'ils ont commandées à des auteurs ou à des compositeurs.

Pour leur part, Sarah-Louise Ferland (Québec) ainsi que Jacynthe Dompierre et Pierre René de Cotret (Montréal) feront partie de la famille de Petite-Vallée dans la catégorie des paroliers. Les compositeurs Céline Boissonneault et Mathieu Beaumont (Montréal) de même qu'Eric Bégin (Sainte-Anne-des-Lacs) participeront aussi au festival.

Ex-formateur et membre du jury à Petite-Vallée, Pierre Flynn parrainera le festival.

L'an dernier, le festival a couronné l'interprète Gaëlle (originaire de Lyon), l'auteur-compositeur-interprète Philémon Bergeron-Langlois (Québec), le parolier Daniel Beaumont (Montréal) et le compositeur Jean-Marie Benoit (Caraquet, Nouveau-Brunswick).

Presse canadienne

CONCERTS CLASSIQUES

## Le NEM: 3 sur 4

NEM

Éric Morin: Le Cœur serré (2005). Robin de Raaff: Concerto pour clarinette (2006). Marko Nikodjivic: chambres de ténors/tombeau de claude vivier (2005). Tristan Murail: Pour adoucir le cours du temps (2005). Simon Aldrich (clarinette), Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorraine Vaillancourt. Salle Claude-Champagne, mercredi 26 avril.

CHRISTOPHE HUSS

Pour son concert annuel, le Nouvel Ensemble Moderne avait programmé l'œuvre lauréate du Forum 2006 (Nikodjivic), une commande propre (Morin), une commande néerlandaise (de Raaff) et la première canadienne de l'une des œuvres récentes du Français Tristan Murail.

Ce concert annuel est un rendez-vous à présent bien rodé: coup de pouce à la création d'ici, présentation de jeunes créateurs repérés lors du Forum et hommage «*apothéotique*» au pays exploré tout au long de l'année. La formule permet aussi de vérifier, année après année, le soin apporté par Lorraine Vaillancourt à la réalisation de ses projets.

Les concerts contemporains ont ceci de distrayant que les œuvres sont décrites par leurs auteurs et que l'intérêt de la composition est en général in-

versement proportionnel à ses prétentions. L'adage s'est vérifié une fois de plus, hier, avec Le cœur serré d'Éric Morin juxtaposition de motifs descendants et d'ostinatos dans une orchestration sans saveur. Le contraste est total avec l'œuvre du jeune Nikodjivic, un gourmand de sons, capable de fulgurances et de subtilités. Cela fait un peu gamin doué, tout heureux de montrer l'éventail de ses talents, mais cela titille l'oreille.

On grimpe d'un niveau avec De Raaf et Murail, dont les solides compositions sentent le métier bien assimilé. Murail poursuit ses expérimentations, cette fois en jumelant les instruments et des sons de synthèse sophistiqués tournoyant dans l'espace. On le sent chercher quelque chose... Il trouve deux belles idées: la confusion épisodique entre les deux niveaux sonores, notamment entre flûtes acoustiques et gong, et la désagrégation progressive finale des sons synthétiques.

Le concerto de De Raaff témoigne d'un beau travail d'orchestrateur et d'un intéressant recours au dialogue entre la clarinette soliste et celle de l'orchestre. Il n'en reste pas moins que, parmi les concerts pour clarinette des dernières années, ceux de Lindberg et Rautavaara sont autrement plus éloquentes et accessibles sans compromissions.

Collaborateur du Devoir

Sylvain Cossette au Spectrum

## Le chanteur à l'écran

SYLVAIN CORMIER

Qu'on me comprenne bien. Le spectacle que proposait Sylvain Cossette hier au Spectrum est éminemment plaisant. Les deux heures passent vite en son agréable compagnie, il se sert toujours aussi justement et mesurément de sa superbe voix, sa proximité avec le public n'est jamais factice. Aussi chic type qu'interprète de qualité, Cossette ravit.

Et surtout, toutes les idées de mise en scène de ce spectacle font mouche, et il y en a au moins une par chanson: l'entrée «*hawaïenne*» au ukulélé (avec plume et cocotiers sur le grand écran qui sert de fond de scène), le complice à tout faire Matt Laurent qui s'amène pour trois notes de solo et repart illico (*Dans tes yeux*), l'évocation sympathique de l'apprentissage de la guitare (avec un bout de la première chanson apprise, *El Condor Pasa!*), l'interprétation de la chanson-thème du *Survenant* (avec images du film), la parodie d'une scène romantique de l'opéra-rock *Dracula* (avec Matt dans le rôle de Mina et beaucoup de fumée à l'écran), la parodie d'entre-vois de star fendante (menée à l'écran par Geneviève Borne, façon Benazra), et ainsi de suite.

Notez la constante: il y a presque toujours quelque chose à l'écran. Presque toujours quelque chose d'intéressant, je le répète, mais le recours est à ce point systématique qu'on finit par se demander si les images

ne volent pas un peu le show au chanteur. Certes, on croule de rire quand Sylvain rêve d'être les Beatles et qu'à l'écran apparaissent Norman Brathwaite en Paul, Marc Labrèche en John et André Ducharme en Ringo comme au temps de RBO, jouant *A Hard Day's Night*. Pareille réussite quand les crémes deviennent Queen (*A Crazy Little Thing Called Love*). Dans un registre plus émouvant, l'utilisation des films 8mm et Super 8 de la famille Cossette est totalement justifiée pour illustrer l'autobiographique *Sans toi*.

Tout ça est bel et bon, mais je n'en ressentais pas moins hier un début de malaise. Etions-nous à juste pour rire? Assistions-nous à une émission de télé-réalité? Etions-nous tellement sollicités par l'écran, le complice rigolo, voire l'invitée spéciale (Andrée Watters, en duo pour *Je pense encore à toi*), que le chanteur et ses chansons devenaient complémentaires? Y a-t-il là manque de confiance de l'artiste en ses moyens ou, au contraire, le constat de la nécessaire valeur ajoutée, en ces temps de multimédia et de courte capacité d'attention? Je ne sais pas. Je sais seulement qu'ici et là, j'aurais pris Sylvain Cossette seul à la guitare, avec un rideau noir derrière. Pour que la musique soit seule sur scène. Et pour me reposer un peu les yeux.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

## Cannes: aucun film canadien à la Semaine de la critique

Hélas! Aucun film québécois ou canadien n'a été sélectionné à la Semaine de la critique, section parallèle au Festival de Cannes. On savait *Steel Toes* de David Gow et Mark Adam sérieusement sur les rangs, aux côtés de *Rèves de poussière* du Français Laurent Salgues, une coproduction entre le Burkina Faso, la France et le Québec. Mais ils se sont effacés en fin de parcours. Le film d'ouverture de la Semaine de la critique sera *Les Amitiés maléfiques*, du Français Emmanuel Bourdieu. En clôture: *Free Jimmy*, premier long métrage du Norvégien Christopher Nielsen. On y pré-

sentera également *Pingpong*, de l'Allemand Matthias Luthardt, *The Bithersome Man*, du Norvégien Jens Lien, *Sonhos de peixe*, du Brésilien Kirill Mikhaylovsky, *Komma*, de la Belge Martine Doyen, *Drama/Mex*, du Mexicain Gerardo Narraño, et *Fresh Air*, de la Hongroise Agnès Kocais. — *Le Devoir*

## Joane Prince sera chef d'antenne à la radio

Joane Prince sera chef d'antenne l'après-midi à la radio de Radio-Canada à compter du 29 mai. Mme Prince présentera en effet les radiojournaux de 13h à 19h tous les jours sur la Première Chaîne. Raymond Archambault demeure le chef d'antenne du matin et de l'avant-midi. — *Le Devoir*

EN BREF

## Danse Encore à demi-prix le 28 avril

À l'occasion des activités entourant la Journée internationale de la danse 2006, le festival international Danse Encore (FIDE) offre deux billets pour le prix d'un lors de la première journée de vente, soit le vendredi 28 avril. Avec cette promotion d'un jour, qui s'applique à l'ensemble des spectacles

de la programmation dévoilée cette semaine, le FIDE cherche à contribuer à la démocratisation de la danse. L'événement, qui se déroulera du 8 au 11 juin prochain, accueillera notamment la troupe new-yorkaise réputée Tap Dogs pour des claquettes au masculin. Les traditionnels galas Rosetti, réunissant 40 artistes de la scène internationale tous genres confondus, seront également de retour. Renseignements: [www.festival-encore.com](http://www.festival-encore.com). — *Le Devoir*

**Claire CÔTÉ**  
**ÉCRIRE AVEC MATURIN**  
Mon cahier d'écriture cursive

72 pages — 6,30 \$

Les éditions LA PENSÉE (514) 848-9042

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

## VUES D'AFRIQUE

Présente les

22<sup>e</sup> Journées du cinéma africain et créole  
jusqu'au 29 avril 2006

Le Maroc à l'honneur  
Info-festival: (514) 990-3201

**Films à ne pas manquer aujourd'hui!**

**AU CINÉMA BEAUBIEN:**  
18h - **Les saignantes** (Cameroun/France)  
21h - **Pluie d'espoir** (Haïti)  
21h15 - **Inspecteur Sori: Le Mamba** (Guinée/Gabon)

**AU CINÉMA IMPÉRIAL:**  
18h30 - **Trafik d'Info** (Guadeloupe)  
18h30 - **Douar de femmes** (Algérie)  
21h - **Code Phénix** (Burkina Faso)

**AU CINÉMA ONF:**  
15h - **Ruses des femmes** (Maroc)  
18h - **Elle est diabolique, hypertendue et refuse toujours de crever** (Maroc)  
20h30 - **L'enfant Endormi** (Maroc)

[www.vuesdafrique.org](http://www.vuesdafrique.org)  
Beaubien: 514-721-6060 • Cinéma ONF: 514-496-6887  
Cinéma Impérial: 514-848-7187

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Les 4 Coins	Les 4 Coins	Perdus					Le Téléjournal/Le Point	Le Téléjournal/Le Point	Au-dessus de la mêlée	Véro / Corneille	La Fosse aux lions
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	...toute la soirée...	KM/h	Jean Lapointe - Les Sentiers de ma vie (2/4)		La Grande Évasion		Le TVA 22 heures	Le Cercle	Cinéma / SOUVENIRS DE COLLÈGE (3)		
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	ADN-X	...votre sècheuse	Doc Société / Le génocide en moi		Cinéma / LE CHEMIN D'EAU DE LA BASSE-CÔTE-NORD (4)		Gros Plan sur...	Méchant contraste!	...parlementaires		Période... (23-36)
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash / Corneille	Rire et Délire	L'Audition	Le Grand Rire Bleu		Testostérone		Le Grand Journal	110%	Confidences...		Cinéma / HÉROS...
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Raul, le révolutionnaire...		Le Téléjournal/Le Point		La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point		Jrnl RDI
TV5	Cible (17:35)	Jrnl FR2	L'Épopée de l'or noir		Envoyé spécial / Concordia...		Savoir plus santé		Journal Paris...		Temps présent		
D	Bushido / Savate		Biographies		Humour PQ / L'Industrie		Dossiers FBI		72 heures chrono		Stars sur le vif		Vidéo...
VIE	Métamor.	Nicolas...	...ménage	Dre Nadia...	Un don pour la vie (1/6)		On a échangé nos mères		Décore...		Déco sur...		Oui, je...
MP	Top5	Top5	Infoplus	M. Net	...clips	Flambant...	VJ Chéll	TopRock.	Rouie...		Babu à planche		D-Stroy
MX	Max 80...	d.	Choix.com	...in France	Musicographie		Génération 80		Benazra...		chansons		Mon hit à moi
VRAK-TV	... (17:30)	Grenade...	Degrassi	...j'aime	...filles!	Parents...	70	Mauvais 1/4	4 d'heure	Degrassi	Caillin...		Anormal
TFE	...Spies	Dailiah...	STEEN	Quot d'neuf	Ninja	Futurama	Henri pis...	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri pis...		South Park
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Lightning	Lightning	Sénateurs - Lightning	JAG	Sports 30		Hockey / Red Wings - Oilers (en cours)		Motorisé		Motorisé
HISTORIA	Passion Maisons	Tournaient de l'Histoire	Trouvailles...						Cinéma / THE ELEPHANT MAN (2) avec Anthony Hopkins		Entre l'amour et le devoir		Viens voir les comédiens
ARTV	Bibliotheca	Le Parc des Braves	Cinéma / KALAMAZOO (8) avec Hemy Girard	...maisons					L'Empreinte du crime		Porté disparu		Sydney Fox
SÉRIES +	Les Experts	Newport Beach	Victimes du passé	C.S.I.: Miami					Autopsie d'un désastre		Alias		Message
CANAL Z	Polttergeist	...des nerds	Z-MC2	La Porte des étoiles	Battlestar Galactica				Centre... automobile		Le Québec à la toupe		
C SAVOIR	... (17:30)	Quartier...	Techno.	Caphar.	Le Diable...	Les Durs...	Pro. ALI	L'Émerveil.	Airport		Destination Monde		La Ruée...
EVASION	...camps	Ciel, ma...	BD Cités		Y paraît...	Africa Trek	Cinéma / LA FEMME DE L'AVIATEUR (3)		Panorama		Panorama		Voit
TFO	Zoé Safari	Voit	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Lightning	National	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Lightning				Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Lightning		Flames - Mighty Ducks		
CBC	CBC News	Canada...	Access H.	eTalk Daily	The O.C.		CSI: Crime Scene...		ER		CTV News	CTV News	Daily (00:05)
CTV (Mtl)	CTV News	Divas on...	ET Canada	E.T.	Survivor: Panama		is Earl	The Office	Without a Trace		News Final	Sports	E.T. (00:06)
GBL	News	Divas on...	Nuclear Tech		Studio 2		Born and Bred		Botticelli: Visions...		Studio 2		Born and...
ABC	Friends	ABC News	Nuclear Tech		American Inventor		American Inventor		Commander in Chief		News	Nightline	Kimmel
CBS	News	NBC News	CBS News	E.T.	Survivor Panama. Exile.		CSI: Crime Scene...		Without a Trace		News	Late Show (23:35)	The Tonight Show (23:35)
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Will, Grace	My Name is Earl	The Office		ER		Supernatural		Sex... City
FOX	Simpsons	That '70s...	Simpsons	Seinfeld	The '70s Show		The O.C.		Smallville		Business...		Charlie Rose
PBS (53)	The Newshour		The Newshour		Adriack	Arts Auction Preview	Peter, Paul and Mary: Carry it on: A Musical Legacy		ER		CTV News	CTV News	C. Rose
PBS (57)	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	The O.C.		CSI: Crime Scene...		Dailias Swat		Crossing Jordan		Files
CTV (con)	CTV News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	The O.C.		CSI: Crime Scene...		Dailias Swat		Law & Order		NYPD Blue
ASE	American Justice	Cold Case	Files		...Poet	Cinéma / LEO TOLSTOÏ'S ANNA KARENINA (4) avec S. Marceau			Breaking Vegas		Daily Planet		Extreme...
BRAVO	Street Legal	Videos	Wingfield		...worst Handyman	Extreme Engineering			Turning Points of History		JAG		War...
DISCOVERY	How it's Made	Daily Planet			War Stories / Adolf Hitler	Secret History			CBC News: The Hour		CBC News: The Hour		CBC News
HISTORY	Disasters...	Maaster	JAG		CBC News: The Hour		Trailer...	Kenny...	Shameless (22:01)		CSI (23:06)		CSI (00:06)
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Blue Murder		Overhaul'n		Wrecks to Riches		Miami Ink		Overhaul'n
SHOWCASE	Martha	Miami Ink			Birth...		Birth Days		Nanny 911		Crash Test Mommy		Extra
LIFE	Little Miracles	Skin Deep	Opening...	Crash Test Mommy			Birth Days		Sportscent.		Hockey / Predators - Sharks		
TSN	Off the...	Sportscent.	Pardon...	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Nets - Pacers					My Family		Bob (23:35)		... (23:05)
YTV	Being Ian	Martin...	Ghost...	Dark Oracle	Spongebob	Sabrina...	15/Love	Frank...	My Family		Bob (23:35)		... (23:35)
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

### LES 4 COINS

Début d'une nouvelle série à Radio-Canada, une expérience plutôt audacieuse: des comédiens improvisent des dialogues dans des lieux publics pour raconter une histoire esquissée à grands traits. Deux épisodes ce soir.

Radio-Canada, 19h

### PERDUS

Simple rappel: la deuxième saison en français est en ordre depuis la semaine dernière.

Radio-Canada, 20h

**JEAN LAPOINTE - LES SENTIERS DE MA VIE**  
Deuxième épisode de ce documentaire-rétrospectif sur Jean Lapointe.

TVA, 20h

### LE CHEMIN D'EAU DE LA BASSE-CÔTE-NORD

Le dernier documentaire de Jean-Claude Labrecque, qui décrit l'isolement des communautés de la Basse-Côte-Nord à travers le bateau qui les ravitaille.

Télé-Québec, 21h